

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e).

LES OPÉRATIONS MILITAIRES SUR LE FRONT ORIENTAL

L'offensive des armées du Reich se poursuit activement au delà de la Duna

Les formations roumaines et hongroises continuent leur progression sur l'aile droite De leur côté, les troupes finlandaises ont lancé des attaques couronnées de succès



Les troupes allemandes pénétrant dans la ville de MINSK en flammes. (Ph: Siphon)

Berlin, 3. — Le D.N.B. publie les détails suivants qui complètent le communiqué militaire du 3 juillet : Le communiqué d'hier soulignait l'importance historique de l'issue de la bataille d'assautement de Bialystok. On a surtout remarqué le rapport entre le nombre de prisonniers et celui des pertes énormes subies par l'ennemi. Ces chiffres caractérisent d'ailleurs les combats qui se déroulent sur le front. Est. Si l'on établit un relevé du matériel soviétique capturé ou anéanti on aboutit à la conclusion que l'ennemi a perdu la presque totalité de la masse de matériel qu'il avait mis en ligne. C'est ainsi que l'armée rouge a perdu près de 5.800 chars blindés. La productivité de l'industrie soviétique étant relativement faible, c'est là un coup pour lequel il n'y a pas de compensation.

Si l'on compare le nombre de canons détruits ou capturés avec celui que mentionnait le communiqué récapitulatif du 23 septembre 1939, on constate qu'il équivaut au double de ce dernier.

On ne saurait trop répéter que la campagne de Russie met les troupes allemandes en présence d'une

masse énorme d'hommes et de matériel. Les victoires inouïes des armées allemandes ne s'expliquent, dans ces conditions, que par la supériorité qualitative du matériel et du combattant.

Les circonstances atmosphériques extrêmement défavorables rendent difficiles en ce moment les opérations sur le front russe, qui continuent par ailleurs la résistance opiniâtre des troupes soviétiques.

Dans le secteur de Lemberg on signale des tempêtes de neige.

Au Nord, l'offensive qui a été portée au delà de la Duna, ne ralentit pas. Les troupes finlandaises, de leur côté, ont lancé des attaques qui se développent victorieusement.



Soldats allemands en embuscade, au cours d'une attaque sur le front Est. (Ph. Siphon)

EN ACTION CONJUGUÉE PENDANT LE MOIS DE JUIN

La marine de guerre, l'aviation et les sous-marins allemands ont coulé 1.186.400 tonnes de navires marchands ennemis

Ce chiffre record souligne l'intensité de la lutte engagée par le Reich

Le communiqué allemand

Berlin, 3. — Le Haut Commandement allemand communique : Coulé à coups, des formations allemandes et roumaines ont franchi le Pruth et marchent vers le Dniester. Par conséquent, les armées alliées ont passé à l'attaque sur tout le front compris entre la mer Noire et l'Océan Arctique.

Tandis qu'au début le commandement soviétique faisait tous ses efforts pour entraver l'avance allemande aux abords de la frontière et passer lui-même à l'attaque, la force de résistance de l'armée soviétique paraît rompue à présent. Sur tout le front, on peut constater des mouvements de retraite.

La bataille meurtrière à l'est de Bialystok est pour ainsi dire terminée. Ainsi que nous l'avons fait savoir par communiqué spécial, ses effets sont de portée historique. De nombreuses divisions d'artillerie, de cavalerie et de chars blindés de l'armée soviétique peuvent être considérées comme anéanties. Il faut relever à ce sujet la collaboration exemplaire avec laquelle nos formations terrestres et aériennes opèrent la poursuite de l'ennemi.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, l'aviation a coulé la nuit dernière un navire de commerce de 5.000 tonnes et a bombardé les installations maritimes du sud-est et du sud-ouest de l'Angleterre.

Sur la côte de la Manche, des attaques effectuées par des avions de combat britanniques sous forte escorte de chasse, ont complètement échoué. L'ennemi a perdu à cette occasion quinze avions de chasse et cinq avions de combat, alors que nous n'avons perdu qu'un seul appareil.

La nuit dernière, l'ennemi a jeté sur différentes localités de l'Allemagne occidentale des bombes explosives et incendiaires qui ont tué ou blessé quelques personnes civiles. Des chasseurs de nuit et la D.C.A. ont abattu trois des avions de combat britanniques.

La lutte contre la flotte marchande britannique a été couronnée de succès durant le mois de juin. La marine de guerre et l'aviation ont coulé 768.950 tonnes de navires marchands ennemis : 417.450 tonnes furent coulées par des sous-marins. A cela il faut ajouter des pertes sérieuses subies par l'ennemi, causées par des mines de toute sorte. Par ailleurs, un nombre très important de navires marchands a été endommagé de façon si sérieuse qu'on peut les considérer comme perdus pour la flotte marchande, pour un bon moment.

L'aviation allemande n'a pas remporté des succès moindres dans ses combats contre l'aviation anglaise. Du 26 juin au 2 juillet, cent neuf appareils britanniques ont été abattus, dont cinquante-six en combat aérien, vingt-quatre par les chasseurs de nuit, vingt-deux par la D.C.A., six par des unités de la marine de guerre et un par l'infanterie. Deux chasseurs britanniques sont d'autre part entrés en collision au-dessus du territoire occupé et se sont écrasés au sol. Pendant la même période, nous avons perdu douze avions en la lutte contre la Grande-Bretagne.

Durant les combats de l'est, se sont particulièrement distingués les colonels Berger et Lohmeyer, commandants de régiments d'infanterie, ainsi que le commandant Hess et l'oberleutnant Baschta, appartenant également à un régiment d'infanterie.

Lors des opérations dans l'Atlantique, un sous-marin commandé par l'oberleutnant de la marine Popp a remporté des succès particulièrement brillants.

New-York, 3. — On annonce dans les cercles maritimes new-yorkais que le cargo anglais « Poinilobos » (4.802 tonnes), se trouvant sur le parcours de Los Angeles au Groënland et transportant des avions américains, a été coulé.

Il s'agit de l'ancien vapeur américain « Ossining ».

D'autre part, le cargo anglais « Cairo City » (4.792 tonnes), ayant à bord des troupes britanniques, a été coulé en Méditerranée, ainsi que le cargo grec « Themoni » (5.179 tonnes) dont on ne donne pas d'autres détails.

Le vapeur grec « Point Clear » (4.839 tonnes), est entré fortement endommagé au port d'Alexandrie, où il devra subir des réparations. Il s'agit en l'occurrence de l'ancien cargo américain « S. A. Perkins ».

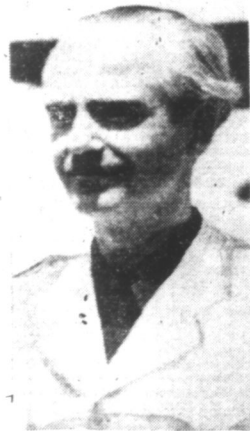
Un sous-marin italien contre deux navires britanniques

Berlin, 3. — Un sous-marin italien a coulé en Méditerranée le vapeur britannique « Cairo City ». Le navire marchand « Themoni », navigant pour le compte de l'Angleterre, a également été coulé.

LES A-COTÉS DE LA GUERRE

« L'Espagne est aux côtés de l'Allemagne dans la lutte contre le bolchevisme »...

...A DÉCLARÉ M. SERRANO SUNER MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES



(Ph. Archives)

Berlin, 3. — M. Serrano Suner, ministre espagnol des Affaires Étrangères, a accordé une interview au correspondant de la « Deutsche Allgemeine Zeitung », interview au cours de laquelle il a pris position au sujet de la guerre contre l'Union soviétique.

Le ministre des Affaires Étrangères a souligné que, sans aucun doute, l'évolution à l'Est aura ses répercussions sur la guerre menée par l'Axe contre l'Angleterre.

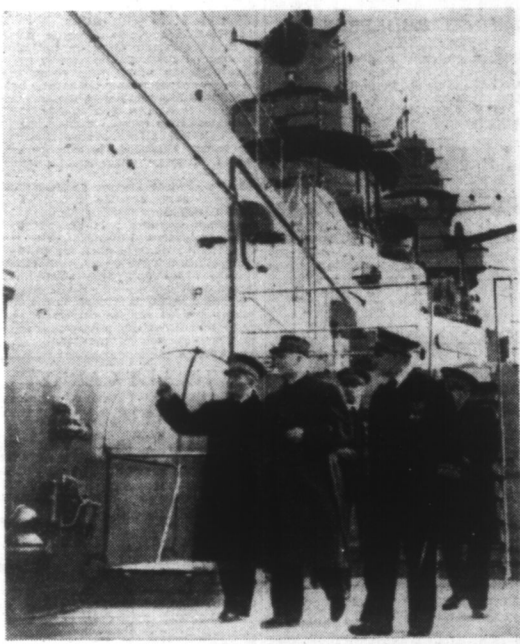
M. Serrano Suner poursuit : « Notre attitude en présence de la guerre entre l'Allemagne et les Soviétiques ne peut être que celle d'une guerre morale la plus décidée aux côtés de nos amis contre l'ennemi le plus exécuté du peuple espagnol. Mais cette guerre morale doit et sera complétée par notre présence sur le champ de bataille.

« La contribution de l'Espagne au grand combat mené pour la civilisation occidentale, ne connaît d'autre limite que celle qui nous est imposée par les actuelles circonstances extérieures ».

(Lire la suite en quatrième page)

M. HELLEU, ambassadeur de France en Turquie

Vichy, 3. — On annonce officiellement que M. Helleu, un diplomate de carrière, vient d'être nommé ambassadeur de France à Ankara. M. Helleu est âgé de 56 ans. Il a été en dernier lieu ministre de France à Athènes.



Le Maréchal PÉTAIN visitant le « STRASBOURG » en compagnie de l'Amiral DARLAN qui montre au Chef de l'État, la trace d'un projectile tiré au cours de l'attaque de MERS-EL-KEBIR. (Ph. Siphon)

UN BIEN TRISTE ANNIVERSAIRE L'ATTENTAT BRITANNIQUE DE MERS EL KEBIR

LA DATE DU 3 JUILLET 1940, TRAGIQUE ET INOUBLIABLE, RAPPELLERA TOUJOURS AUX FRANÇAIS UN ACTE DE TRAHISON DES ANGLAIS

Du « Journal de la Radiodiffusion Française » :

Il y a un an, l'Amirauté britannique envoyait sans avertissement préalable un ultimatum à la flotte française ancrée au repos dans la rade de Mers-el-Kebir, près d'Oran. Elle lui enjoignait d'avoir à se rendre, à se saborder ou à gagner sans escorte le continent américain.

Trois heures après l'aviation anglaise bloquait l'issue de la rade avec des mines magnétiques et à 16 h. la flotte britannique ouvrait le feu sur les navires français qui n'avaient pu se mettre en état de défense. Le cuirassé « Bretagne » sauta, le cuirassé « Provence » et « Dunkerque », une de nos plus belles unités étaient incendiées, 1.200 marins français perdaient la vie.

Le drame n'avait duré que quelques heures. Plusieurs navires, dont le « Strasbourg » réussissaient à s'échapper.

(Lire la suite en quatrième page)

L'ARMÉE SOVIÉTIQUE

Ce qu'elle est et comment elle se présente

Sur l'Armée Soviétique, ses caractéristiques, et sa puissance, le « Hamburger Fremdenblatt » écrit :

Neutralité d'attente

« Comme état militaire, l'Union Soviétique peut revendiquer le fait qu'en aucun autre pays du monde, le développement de l'armée et la création d'une gigantesque industrie d'armement, indépendante de l'étranger, n'ont été poussés plus en avant et avec le même manque d'égards.

Les besoins les plus primitifs de la population et l'approvisionnement le plus urgent dans le secteur civil n'ont joué aucun rôle.

Les dirigeants du Kremlin ont compté sur deux possibilités :

(Lire la suite en quatrième page)



Des prisonniers soviétiques sur le front oriental, de bataille. (Ph. Siphon)

DEMAIN, SIX PAGES

La suppression du communisme en France

Une déclaration de M. de Brinon

Paris, 3. — Dans une interview qu'il vient d'accorder à l'hebdomadaire « La Gerbe », M. de Brinon, délégué du gouvernement français en zone occupée, a pris position à l'égard de la question de la suppression du communisme en France :

« Il ne suffit pas, a déclaré l'ambassadeur, d'emprisonner les meneurs et les propagandistes communistes, il faut avant tout, suivant l'exemple de l'Allemagne nationale-socialiste, améliorer largement, par une politique sociale réfléchie, les conditions de vie et de travail de la jeunesse.

« Le capitalisme s'étant allié au communisme, la France se prononce pour une politique et pour des mesures révolutionnaires, selon le vœu du maréchal Pétain. »

LES HOSTILITÉS EN SYRIE

La ville de Palmyre a été évacuée par nos troupes

L'HOTEL HABITÉ PAR LE GÉNÉRAL DENTZ ET M... DEPUIS LA DESTRUCTION DE LEUR DEMEURE, A ÉTÉ BOMBARDÉ

Vichy. — Communiqué officiel du 3 Juillet 1941 :

Les Britanniques ont accentué leurs efforts dans le désert syrien ainsi que leurs bombardements de la ville de Beyrouth.

Après avoir soumis nos positions au feu violent d'une artillerie encore renforcée, les Britanniques ont occupé Palmyre le 3 juillet, à 1 heure, à la suite d'une puissante attaque menée par des engins blindés. Ce poste tombe après que ses héroïques défenseurs aient opposé pendant 13 jours, une résistance admirable à des forces adverses dont la supériorité en effectif et en matériel était écrasante.

Au Sud-Est de Dar-el-Zor, nos troupes s'opposent à l'avance sur la rive droite de l'Euphrate, de la colonne motorisée venue d'Abou Kemal. Plus au Nord, une nouvelle colonne motorisée venue d'Irak, a franchi ce matin la frontière syrienne. Les tanks ont progressé le long de la voie ferrée de Mossoul. Dans la région de Damas, rien à signaler. (Lire la suite en 2^e page).



Vue des ruines de PALMYRE. (Ph. Belgapress)

La Vie Sportive

Vous trouverez en 2^e page notre nouveau feuilleton :

« L'Empreinte du Dieu »

par Maxence VAN DER MEERSON

En 5^e page :